

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:
**La vision du temple saint de Dieu
dans le livre du prophète Ezéchiel**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: 2 Timothée 1

La nécessité d'avoir un cœur pur

Etre fidèle est un point très important pour tous ceux qui servent. Si vous n'êtes pas fidèles, vous ne passerez pas le test des épreuves. Etre fidèle implique d'avoir un cœur pur. Si j'ai un cœur impur, qui couve une convoitise dès qu'on m'offrira quelque chose, une position par exemple, que vais-je faire ? Balaam était un prophète issu des nations ; il savait très bien ce que Dieu voulait, mais il n'a pas pu résister à la tentation des richesses, surtout quand Balak a doublé la mise. Pierre, avant que son cœur ait été traité, aimait son moi plus que le Seigneur, quoi qu'il ne le sache pas ; à la fin, la peur l'a emporté et il a renié Jésus.

La fidélité est très importante ! Puissiez-vous rester fidèles dans les tests. C'est au Seigneur que nous devons être fidèles, à sa Parole, à son Esprit, à la vérité. Puisse le Seigneur faire de nous de tels sacrificateurs.

« Ils s'approcheront de moi »

« Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel. Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service » (Ez. 44:15-16). Voyez-vous quel est le meilleur service, dans ces versets ? *« Ils s'approcheront de moi »* ! C'est ce que tous les frères et sœurs qui servent dans les Eglises devraient apprécier par-dessus tout. Pour avoir de la connaissance, vous n'avez pas forcément besoin de venir au Seigneur ; il est plus rapide d'aller chercher un livre dans votre bibliothèque ou de cliquer sur

Internet. Vous avez directement accès à l'hébreu, au grec, à des interprétations diverses – mais ce n'est pas l'accès dont nous voulons user. Nous voulons utiliser notre accès auprès du Dieu vivant ! J'ai souvent dit au Seigneur : « Je ne veux pas savoir tellement de choses, je veux te connaître toi, le Seigneur vivant. » Beaucoup de gens ont une grande connaissance, mais ne s'approchent pas du Seigneur.

Lecture: 2 Timothée 2

De plus, ne pensez pas que le Seigneur laisse n'importe qui s'approcher de lui. Déjà autrefois, Moïse avait le droit de monter sur la montagne, mais personne d'autre. Entrer grâce au sang de l'Agneau est destiné à tous, mais il existe par ailleurs une relation spéciale avec le Seigneur. Dieu connaissait les fils de Tsadok, il les appréciait. Vous pouvez prétendre connaître le Seigneur, mais il se peut qu'à la fin, il vous dise : « *Je ne vous connais pas* » (Mat. 25:12). S'approcher du Seigneur est tellement précieux ! Nous devons l'apprécier. Vous ne pouvez pas vous approcher de lui de cette manière si vous ne recherchez pas la sanctification : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur... Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* » (Héb. 12:14; Mat. 5:8).

L'exemple de Daniel et de Moïse

Autrefois, parmi les nombreux Juifs déportés à Babylone, il n'y avait que Daniel et ses trois compagnons qui aient eu un tel accès auprès du Seigneur. Pour quelle raison ? Parce qu'ils se sont conservés purs à l'égard de la meilleure nourriture du roi (Dan. 1:8-17). Auriez-vous eu la même réaction qu'eux devant l'offre qui leur était faite ? Ces jeunes gens se sont gardés purs.

Ne pensez pas que Dieu a choisi Moïse parce qu'il était spécialement doué. L'Épître aux Hébreux nous dit qu'il a refusé la jouissance du péché (Héb. 11:25) ; il a préféré être identifié au peuple de Dieu que de profiter de toutes les richesses et de la haute position qu'il pouvait obtenir en Egypte (v. 26).

Lecture: 2 Timothée 3

La loi de la maison : la sainteté

Vos propres compétences ne vont faire que détruire l'œuvre de Dieu. Il faut toujours considérer la fin ! C'est si nous sommes saints que nous pouvons établir une telle relation avec le Seigneur. « *Telle est la loi de la maison. Sur le sommet de la montagne, tout l'espace qu'elle doit occuper est très saint. Voilà donc la loi de la maison* » (Ez. 43:12). Après avoir lu le livre d'Ezéchiel, nous devrions avoir la conscience que nous avons un Dieu saint. Je n'ai jamais eu une aussi forte impression de la sainteté de Dieu qu'en lisant Ezéchiel.

Dieu a ordonné de réserver dans le pays un espace carré de 25'000 cannes de côté, autrement dit un espace d'environ 55 km², qui devait être saint. Cet espace doit être réparti en trois sections, et la partie centrale doit être très sainte ; c'est celle qui doit appartenir aux fils de Tsadok. Dans cette section, ils doivent mettre à part un carré de 500 cannes de côté entièrement consacré au Seigneur, un espace au milieu duquel doit se trouver le temple saint de Dieu. C'est là, au centre de tout cet espace, que Dieu veut habiter. Quel endroit saint ! Une autre section appartient aux autres Lévites, à ceux qui n'ont pas été fidèles, et la troisième contient la ville de Jérusalem.

Si nous voyons cela, nous verrons à quel point notre Seigneur est saint et aussi qu'il n'est pas étonnant que le Seigneur ne soit pas encore revenu. Connaissez-vous une seule Eglise qui ait à ce point insisté sur la nécessité de la sainteté ? A l'inverse, nous avons vu beaucoup de choses impures.

Tout doit commencer par les frères qui conduisent et portent la responsabilité. Si quelqu'un est impur, il ferait mieux de renoncer

à cette charge. Si quelqu'un veut rester dans la partie centrale de ce grand terrain mis à part, il doit être saint. Ce n'est pas notre exigence, c'est l'ordre de Dieu. L'espace où se trouve l'enceinte du temple se résume en un seul mot, la sainteté, de même que la phrase « tu aimeras le Seigneur ton Dieu » est le résumé de toute la loi. Avons-nous une telle vision dans l'Eglise ? Je crois que nous avons vu quelque chose de l'Eglise ; nous voulons donc avoir de bonnes réunions, nous voulons goûter la vie, mais nous ne sommes pas centrés sur la sainteté. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas du tout saints, mais que nous ne sommes *pas assez* saints. Cela empêche le Seigneur de nous conduire pleinement au but. Pourquoi le Seigneur ne peut-il pas avancer avec moi ? Parce qu'il y a dans mon cœur des obstacles à son œuvre.

Lecture: 2 Timothée 4

Le Seigneur Jésus a dû dire aux Juifs, en citant une prophétie d'Esaië : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi* » (Mat. 15:8). Les fils de Tsadok sont une famille de Lévites qui a refusé de suivre le peuple dans son idolâtrie, alors que les autres Lévites ont suivi le courant de la majorité. Si vous ne voulez pas suivre la tendance générale, vous devez commencer par rechercher la sanctification, afin d'être fidèles. Cela vous conduira à refuser certaines choses, non parce qu'elles sont forcément fausses, mais parce qu'elles ne sont pas saintes. Si tu es un fils de Tsadok, tu ne peux pas faire tout ce que font les autres.

Certains répondront : « Si je participe à leurs activités, je pourrai gagner plus de personnes, et le témoignage du Seigneur deviendra plus grand. » Lorsque Paul a dit : « *Avec les juifs, j'ai été comme les juifs... je me fais suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns* » (1 Cor. 9:20-22), il ne parlait pas de faire des compromis ! Mais parce qu'il connaissait le judaïsme, il pouvait employer un chemin à leur portée pour les atteindre. Par ailleurs, il n'a pas dit : « Aux pécheurs, je me suis fait pécheur ; aux ivrognes, je me suis fait ivrogne. » Ne comprenez pas Paul de cette manière ! Les Juifs avaient leur manière de penser et leur culture ; c'est pourquoi Paul recherchait la sagesse de Dieu pour essayer de les atteindre en fonction de leur arrière-plan. Paul devait-il revenir à la loi, observer le sabbat et la circoncision ? Pensez-vous que Paul voulait faire cela ? Le Seigneur Jésus s'est fait homme parmi les hommes pour nous gagner, mais il n'a pas fait tout ce que font les hommes ! Connaissez-vous Hudson Taylor, qui avait un tel cœur pour les Chinois ? Il savait qu'avec sa peau blanche et ses manières occidentales, il aurait de la peine à les gagner. Aussi, lorsqu'il s'est rendu en Chine, il s'est adapté aux apparences extérieures des Chinois ; pour les gagner, il a pris leurs

vêtements, il a mangé comme eux. Mais il n'a pas consommé d'opium ! Il s'est adapté extérieurement pour gagner ce peuple. Nous devons être prêts à nous adapter dans de telles circonstances, afin de ne pas avoir une apparence bizarre et que les gens ne pensent pas que nous ne pouvons pas les comprendre. Hudson Taylor était prêt à beaucoup d'adaptations, mais il était à coup sûr un homme sanctifié.

Nous ne sommes pas prêts à faire des compromis, mais nous devons nous faire tout à tous pour gagner le plus possible de personnes.

Lecture: Tite 1

La fidélité est précieuse pour Dieu

Prions donc de cette manière : « Seigneur, j'aimerais t'être fidèle ; je veux faire partie des fils de Tsadok. » L'expérience est très importante. Nous avons déjà vu et vécu beaucoup de choses, que ce soit en Europe, aux USA ou en Asie. Notre nature humaine est infidèle ; il est très rare de trouver une personne vraiment fidèle, mais combien elle est précieuse pour le Seigneur. C'est à de telles personnes qu'il dit : « *Ils s'approcheront de moi.* » Priez donc le Seigneur d'amener de tels fils de Tsadok dans l'Eglise.

Si vous êtes fidèles, vous recevrez beaucoup de révélations du Seigneur. Vous vous approcherez de lui, et il s'approchera aussi volontiers de vous. C'est une relation intime avec lui. C'est ce dont nous avons besoin à la fin de cet âge. L'édification est différente dans chaque dispensation ; au temps de Moïse, c'était une tente, plus tard, c'était un temple. Mais il y a une chose qui persiste : le saint des saints ! Consacrons-nous à ce que le Seigneur veut faire dans notre âge. Je suis convaincu que cette vision du temple saint dans Ezéchiel a beaucoup à voir avec l'achèvement de l'édification de l'Eglise à la fin de cet âge.

Si vous voulez être fidèles et devenir des prémices pour le Seigneur, il vous faut suivre l'Agneau partout où il va. C'est lui que nous suivons. Je ne veux suivre personne d'autre, ni demander à qui que ce soit de nous suivre. Nous suivons au contraire tous ensemble l'Agneau jusqu'à ce que nous parvenions tous avec lui sur la montagne de Sion (Apoc. 14:1-5) !

Lecture: Tite 2

Prophétiser afin que Dieu rende la vie aux morts (Ezéchiel 37)

L'image du temple dans Ezéchiel nous montre ce que Dieu veut vraiment obtenir : il veut bâtir sa maison. Dans chaque âge, chaque dispensation, Dieu bâtit. Lorsque le peuple d'Israël est sorti de l'Égypte, dans le désert, l'édification de Dieu était le tabernacle, car il veut demeurer parmi les hommes. En fait, il est lui-même cette demeure pour son peuple. C'était un merveilleux commencement ! Quand ils sont entrés dans le bon pays, Dieu a édifié son temple à Jérusalem par l'intermédiaire de David et de Salomon. Cette construction était déjà plus grande, plus riche, plus merveilleuse, plus solide. C'était l'édification de Dieu à cette époque.

Mais le peuple de Dieu s'est égaré dans l'idolâtrie et il a transformé la maison de Dieu en un temple d'idoles. C'était très grave, et Dieu a dû détruire ce temple. Malgré une restauration au temps du retour de Babylone, le temple a de nouveau été complètement détruit après la première venue du Seigneur Jésus, par le général romain Titus.

Puis, dans le Nouveau Testament, Dieu a commencé à bâtir son Eglise. Nous le louons pour cela ! Jésus a dit : « *Je bâtirai mon Eglise.* » Mais la confusion des 2000 ans passés témoigne que ce n'est pas facile. Après la dégradation qui a abouti au grand système romain, Dieu a commencé à restaurer son Eglise, à partir de la Réforme. Et aujourd'hui, nous voyons ce qu'il veut obtenir. Il nous montre dans le livre d'Ezéchiel ce qu'il veut bâtir à son retour, durant le royaume des mille ans ; c'est le temple que nous avons vu à partir du chapitre 40. Le Seigneur régnera sur cette terre, à partir du saint des saints. C'est merveilleux ! Quant à nous,

dans l'Eglise, nous devons correspondre spirituellement à cette édification. En effet, tout ce que Dieu bâtit a une correspondance céleste. Et enfin, après le royaume de mille ans, Dieu aura terminé l'édification de la Nouvelle Jérusalem.

Ainsi, il est très important de réaliser que Dieu bâtit quelque chose dans chaque âge. Nous avons à la fois l'espérance et la persuasion qu'il va achever maintenant ce qu'il bâtit dans notre âge. Quelle merveilleuse espérance ! C'est pourquoi nous encourageons tous les frères et sœurs, jeunes ou plus âgés, à se consacrer. Nous avons besoin les uns des autres, afin de nous encourager réciproquement à aller de l'avant.

Lecture: Tite 3

Ezéchiel 36 : Dieu n'abandonne pas son plan

Dans le livre d'Ezéchiel, nous voyons aussi à quel point le jugement est important. Dieu a dû juger son peuple autrefois, et Pierre dit que son jugement commence aujourd'hui par sa maison. Si nous considérons l'ensemble de la situation du peuple de Dieu aujourd'hui, nous voyons beaucoup de choses que Dieu doit juger, parce qu'il est juste, saint et un Dieu de gloire. Il y a parmi son peuple tellement de mélange ! Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous devons admettre qu'en nous, il doit encore ôter beaucoup de choses. C'est pourquoi nous voyons dans le livre d'Ezéchiel à quel point le jugement est nécessaire, même si nous n'aimons pas toujours en parler. Et le jugement de Dieu sert à notre salut.

Après le jugement, Dieu veut de nouveau rebâtir ! C'est pourquoi, après le jugement, nous avons le chapitre 36. « *Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays* » (Ez. 36:24). Dieu ne change jamais son plan. Même s'il a toujours à nouveau dû juger. Au début, il a fait sortir son peuple de l'Egypte pour le conduire dans le bon pays ; mais ils sont tombés et il a dû les déporter à Babylone. Après 70 ans, il les a ramenés dans le bon pays. Mais quand le Seigneur Jésus est venu, ils étaient de nouveau dans un tel état de déchéance qu'il les a dispersés parmi toutes les nations. Cependant, à partir de 1948, il les a de nouveau ramenés dans le bon pays ! A la fin, à son retour, le Seigneur va rassembler le reste de son peuple. Cette promesse de restauration que nous voyons dans Ezéchiel 36 est le signe que jamais Dieu n'abandonne son plan ! Combien plus encore en ce qui concerne son Eglise ! Sans cesse, le peuple chrétien s'est détourné, mais toujours à nouveau, Dieu continue à édifier son Eglise. Aujourd'hui, c'est de nouveau le cas ; nous vivons dans l'âge où le Seigneur va achever cette

œuvre. Nous vivons dans le temps où le Seigneur va revenir, et c'est certainement aussi pour cette raison qu'il nous a montré son temple dans Ezéchiel.

Premièrement, le Seigneur doit nous purifier : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair* » (v. 25-26). C'est le résultat du jugement de Dieu et c'est un prérequis indispensable pour son œuvre de restauration et pour l'édification de l'Eglise. Il doit ôter de nous toute impureté, le monde, la chair, la religion, toute idole. Si nous ne sommes pas prêts à nous laisser purifier, le Seigneur ne pourra pas bâtir sa maison avec nous. Les portes du temple montrent que le Seigneur ne tolère pas tout, mais qu'il veut ôter beaucoup de choses qui sont en nous. Si nous ne sommes pas d'accord d'accepter ce traitement, il en trouvera certainement d'autres qui seront prêts à cela. Je suis convaincu que le Seigneur va maintenant appeler de partout ceux qui sont fidèles, les fils de Tsadok, qui sont disposés à se laisser purifier. Le Seigneur veut nous donner un cœur nouveau et un esprit nouveau, ôter de notre corps le cœur de pierre et nous donner un cœur de chair, et il mettra son Esprit en nous et fera en sorte que nous suivions ses ordonnances (v. 27).

Dieu veut avoir aujourd'hui un peuple saint ! C'est à partir de là que le Seigneur peut donner la vie à son peuple. L'absence de sainteté et la mort sont étroitement apparentées. Aux yeux du Seigneur, la souillure due à la mort est plus grave que le péché. Si quelqu'un n'a pas la vie, il n'est certainement pas saint non plus. C'est pourquoi le Seigneur veut rendre la vie à son peuple, comme nous le voyons au chapitre 37.

Lecture: Philémon

Ezéchiél 37 : apprendre à prophétiser

« *La main de l'Eternel fut sur moi, et l'Eternel me transporta par son Esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. Il me fit passer auprès d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs* » (Ez. 37:1-2). Si nous ne sommes pas en esprit, nous ne remarquerons pas qu'il y a des ossements morts. Tout le monde a l'air bien vivant ; ainsi, vous ne pouvez remarquer que quelqu'un est mort spirituellement que si vous êtes vous-mêmes en esprit. Comment pouvons-nous faire la différence ? Comment pouvons-nous discerner si quelqu'un est vivant ou mort ? Ce n'est possible que si vous êtes en esprit et dans la vie. Sinon, vous n'avez aucun discernement. Quand le Seigneur est venu pour la première fois sur cette terre, il semblait que ce peuple si religieux était très vivant. Personne n'avait remarqué que tous ces pharisiens, scribes et principaux sacrificateurs étaient morts. Seul le Seigneur le voyait, parce qu'il est lui-même la vie. Il leur a même dit : « *Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !* » (Jean 5:40).

Si nous ne sommes pas en esprit, nous ne sommes pas non plus capables de discerner qu'il y a tellement de mort autour de nous. Beaucoup de gens ont témoigné qu'avant de se trouver dans l'Eglise, tout leur paraissait en ordre, mais qu'en retournant par la suite à l'endroit où ils étaient auparavant, ils ont soudain remarqué que la vie manquait. Ce n'était pas de leur part une critique, ni le résultat d'un enseignement ou d'une connaissance extérieure, mais ils ont eu ce discernement parce qu'ils avaient goûté la vie. On ne peut enseigner cela à personne, mais plus nous nous tenons dans la vie, plus nous réalisons aussi ce qu'est la mort.

Lecture: Hébreux 1

Ainsi, Dieu a conduit Ezéchiel dans cette vallée remplie d'ossements et lui a dit : « *Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ?* » (v. 3). Que pouvait lui répondre Ezéchiel ? Pouvait-il leur rendre la vie ? Nous sommes capables de faire beaucoup de choses, mais pas de rendre la vie à un mort ! Et pour l'édification de l'Eglise, c'est justement le point important : que les morts soient rendus à la vie. Comment donc allez-vous rendre la vie aux morts ? La réponse, c'est que seul le Seigneur en est capable. Plus spécifiquement encore, nous devons répondre, comme tout le Nouveau Testament nous le montre : « *C'est l'Esprit qui donne la vie* » ! Le Seigneur est devenu l'Esprit qui donne la vie (1 Cor. 15:45). Le ministère de la nouvelle alliance est le ministère de l'Esprit, afin de donner la vie : « *Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie (ou : donne la vie)* » (2 Cor. 3:6). Personne d'autre que l'Esprit n'en est capable, pas même Paul ! Il pouvait prêcher, enseigner, planter ou arroser, mais non donner la vie, et c'est pourquoi il a dit : « *... aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ?* » (2 Cor. 2:16). Qui est capable de rendre la vie à quelqu'un qui est mort ? Nous avons tellement besoin du Seigneur ! Il n'y a aucune autre méthode.

Comme Ezéchiel, devant ces ossements desséchés, nous pouvons vraiment répondre : « *Seigneur Eternel, tu le sais* » (Ez. 37:3). Notre Dieu est un Dieu qui rend la vie aux morts et c'est aussi ce qu'Abraham a cru (Rom. 14:17). Le Seigneur Jésus a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11:25). A part lui, personne ne peut rendre la vie aux morts. Seul le Seigneur le peut. Combien nous avons besoin de lui, en particulier pour l'édification de l'Eglise ! Pour rendre la vie aux morts, il nous faut le Seigneur. Si

vous rencontrez des personnes nouvelles, n'attendez pas que le Seigneur vous pose la question, mais demandez-lui tout de suite : « Seigneur, peux-tu rendre ces personnes à la vie ? Moi, je ne peux pas le faire, mais je crois que toi, tu le peux. » Nous devons venir à lui.

Lecture: Hébreux 2

« Prophétise sur ces os »

« *Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel !* » (Ez. 37:4). Le Seigneur utilise ici le mot *prophétiser* et non le mot *parler*. Trop souvent, nous parlons, mais nous ne prophétisons pas. Quelle est la différence ? Parler ne donne pas la vie... Pourtant, est-ce que prophétiser ne consiste pas aussi à parler ? Prophétiser, c'est parler avec le Dieu qui donne la vie aux morts ! Ainsi, ce que vous dites doit être ce que Dieu veut dire. Un prophète dit ce que Dieu veut dire ! Je peux dire beaucoup de choses, mais si ce n'est pas ce que le Seigneur veut dire, il ne se passe rien. Par contre, si je prophétise, alors c'est ce que Paul a dit : « *Christ parle en moi* » (2 Cor. 13:3). Vous ne parlez plus seuls, mais c'est l'Esprit qui parle en vous. Si c'est nous qui parlons, ce n'est pas prophétiser ; nous devons apprendre à parler avec le Seigneur : « Seigneur, je ne veux pas parler seul, ni seulement extérioriser mes pensées – je veux dire ce que toi tu dis. » Si vous parlez ainsi, si Dieu parle en vous et par vous, alors quelque chose va se passer. Voilà ce que signifie prophétiser ! Si vous parlez de vous-mêmes, c'est peut-être tout à fait biblique, mais si vous n'êtes pas un avec Dieu ni lui un avec vous, alors il n'y a pas de puissance dans ce que vous dites, et vos paroles ne sont pas capables de rendre quelqu'un à la vie. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une telle parole prophétique, ce qui ne signifie pas que nous allons nous mettre à parler des choses à venir, mais que nous dirons ce que Dieu veut dire, que nous parlerons avec lui. Si cela se produit, nous allons rendre beaucoup de gens vivants, et les ossements desséchés entendront la Parole de Dieu. C'est pourquoi Dieu a dit à Ezéchiel : « *Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel !* » Pas seulement :

« Ecoutez ce que dit la Bible », mais « Ecoutez ce que Dieu vous dit maintenant. » Au verset 5, nous lisons encore : « *Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez* ». Quelle manière de parler ! Nous devons tous l'apprendre, même les plus jeunes. Le Seigneur doit faire de chacun de nous un prophète.

Lecture: Hébreux 3

Les qualifications d'un prophète

Certains demanderont : « Quelles sont les qualifications d'un prophète ? » Ce n'est pas écrit dans Ezéchiel 37. Qu'est-ce qui a fait d'Ezéchiel un prophète ? Comment Esaïe est-il devenu un prophète ? Si nous apprenons à obéir au Seigneur, si nous nous exerçons à mener une vie sainte et que nous entretenons une relation vivante avec le Seigneur, alors Dieu pourra nous utiliser pour parler. Dans Actes 9 (v. 10-17) nous lisons que Dieu a envoyé un certain frère appelé Ananias pour qu'il aille imposer les mains à Saul de Tarse et lui transmettre ce que Dieu voulait lui dire. Nous ne savons rien des qualifications d'Ananias, mais Dieu a pu utiliser cet homme pour parler à Paul. Il ne devait pas tenir un long discours mais dire seulement quelques phrases à Paul – et quelque chose s'est passé : ces ossements desséchés sont revenus à la vie !

Je suis persuadé que chacun de nous peut être utilisé par le Seigneur comme Ananias, mais nous devons être des vases purs et saints, entretenir une relation personnelle avec le Seigneur et nous approcher de lui chaque jour. Alors le Seigneur pourra utiliser nos jeunes frères et sœurs pour gagner leurs camarades de classe : « Seigneur, que penses-tu, que dois-je dire à mes camarades ou à mes collègues de travail ? Peuvent-ils être rendus à la vie ? Si oui, alors que veux-tu leur dire ? Comment allons-nous les rendre à la vie ? Ne croyez-vous pas que le Seigneur va vous répondre ? Sinon, vous pouvez parler beaucoup et vos interlocuteurs restent morts. Si le Seigneur vous parle et vous dit ce que vous avez à dire, alors ces personnes deviendront vivantes. Nous devons être des personnes qui prophétisent, qui disent ce que le Seigneur veut dire. Pour cela nous devons nous exercer et dire au Seigneur : « Utilise ma bouche ! J'aimerais être quelqu'un qui peut parler par toi. » C'est très important et nous avons besoin de cela

aujourd'hui. Je suis persuadé que beaucoup viendront dans l'Eglise.

Lorsque le Seigneur est apparu à Moïse, ce dernier lui a d'abord répondu : « Je ne sais pas parler ! » C'était très bien, parce que Dieu n'avait pas besoin que Moïse parle de lui-même. Il fallait qu'il dise à Pharaon uniquement ce que Dieu voulait lui dire. Ainsi, Moïse a dit à Pharaon exactement ce que Dieu lui avait dit. Pourquoi ne pourrions-nous pas faire la même expérience ? Nous pouvons tous parler, aussi devons-nous apprendre à dire ce que Dieu veut dire. Puisse le Seigneur utiliser tous les frères et sœurs pour atteindre beaucoup de gens et les rendre à la vie. Nous pouvons prier : « Seigneur, j'aimerais être quelqu'un qui, avec toi, peut rendre à la vie des ossements desséchés. » Il va vous apprendre comment le faire et vous entraîner ; il va vous dire ce que vous avez à dire. Nous sommes tous des prophètes potentiels – ne voulez-vous pas être de telles personnes que le Seigneur puisse utiliser, pour qu'il puisse parler par vous ?

Lecture: Hébreux 4

« Prophétise et parle à l'Esprit »

« *Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit (ou : de souffle) »* (v. 8). Parfois, il se peut que vous parliez à quelqu'un, et vous voyez qu'un mouvement se produit, vous entendez un bruit, mais vous ne gagnez pas cette personne. Elle était ouverte, peut-être même d'accord avec ce que vous avez dit, mais elle ne se tourne pas vers le Seigneur, rien ne change. Que devez-vous faire ? Le Seigneur a dit à Ezéchiel : « *Prophétise, et parle à l'Esprit !* » (v. 9). Faites-vous cela ? Apprenez à parler au Saint-Esprit par la foi : « Seigneur, toi qui es l'Esprit, si tu ne souffles pas en lui, qui peut sauver cet homme et l'amener à la foi ? » Ne prophétisez pas seulement aux hommes, mais au Saint-Esprit. Ne vous demandez pas tellement comment faire cela, car le Seigneur attend que vous donniez d'une certaine façon cet « ordre » par la foi : « Esprit, viens ! Souffle en lui. » Il vous faut dire cela à l'Esprit. Nous avons une sorte de fonction de médiateur : d'une part, Ezéchiel a dû parler lui-même aux ossements, et d'autre part il a dû parler à l'Esprit. Souvent, nous ne prophétisons pas à l'Esprit, et pourtant il attend cela. Cela sonne étrange à nos oreilles de devoir prophétiser à l'Esprit, mais croyez-vous que l'Esprit ne le sait pas et ne le veut pas ? Il vous faut dire à l'Esprit : « Viens et souffle sur ces personnes, entre en elles. » Etes-vous de tels prophètes ? Il vous faut faire des expériences !

Ce n'est pas notre conception de prophétiser à l'Esprit et de lui dire : « Souffle sur cet homme, entre en lui », et pourtant, c'est le mystère qu'Ezéchiel 37 nous révèle. Il y a en quelque sorte deux

éléments : a) vous parlez aux ossements, b) vous prophétisez à l'Esprit, et lorsque ces deux conditions sont remplies, alors les ossements reviennent à la vie ! Si ce n'était pas vrai, pourquoi le lirions-nous dans Ezéchiel 37 ? Ce n'est pas l'idée d'Ezéchiel, c'est la Parole de Dieu. Dieu a dit à Ezéchiel de prophétiser aux ossements et de prophétiser à l'Esprit. » Dites à l'Esprit d'opérer, c'est le chemin de la vie.

Combien nous avons besoin de cela, de l'Esprit qui donne la vie, du souffle de vie. Commençons donc tous dès maintenant à apprendre à rendre à la vie beaucoup d'ossements desséchés par le Seigneur, par le Saint-Esprit, partout où nous allons. C'est un apprentissage, et le temps est court. Ce chapitre 37 du livre d'Ezéchiel est merveilleux !

« Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'Esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds, c'était une armée nombreuse, très nombreuse » (v. 10). Ce sera le résultat ! C'est vraiment étonnant : le Seigneur avait besoin d'Ezéchiel, et le prophète a fait ce que Dieu a dit. A partir de maintenant, apprenez à prophétiser, faites de telles expériences, dites-lui : « Seigneur, j'aimerais apprendre à prophétiser. »

Lecture: Hébreux 5

Apprendre à prophétiser afin que le temple de Dieu puisse être bâti

« *Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi, dit l'Eternel* » (v. 12-14). Expérimentons-tous cela. Nous en avons besoin aujourd'hui, car le point important, c'est la vie. Par l'Esprit, en prophétisant par le Seigneur, nous devons apprendre à rendre la vie à des ossements desséchés, à ouvrir des sépulcres ! C'est ce que le Seigneur fait, et tous sauront qu'il est vraiment l'Eternel. Ne pensez-vous pas qu'il en est capable ? Il le peut !

Si nous voulons bâtir la réalité spirituelle du temple d'Ezéchiël, nous avons besoin du chapitre 37. Dorénavant, cessez de donner des messages, prophétisez ! Ne demandez plus : « Qui donne le message dimanche prochain ? » ; la bonne question est : « Qui prophétise ? » Utilisez les mots de la Bible ! Je ne veux pas donner un message, mais prophétiser c'est-à-dire ne dire que ce que le Seigneur veut dire. Si je dis uniquement ce que le Seigneur veut dire en moi, alors il se passera quelque chose. Ce mot, *prophétiser*, est merveilleux ! De cette manière, nous pourrions vraiment bâtir la maison du Seigneur, et il pourra amener de partout ceux qui sont fidèles. Beaucoup seront rendus à la vie, des étudiants et d'autres personnes ; rien ne pourra s'opposer à vous, car les morts seront rendus vivants. Si nous n'expérimentons pas cela, ce chapitre n'a pas de signification pour nous.

Lecture: Hébreux 6

L'unité de l'Esprit dans la vie

A la fin du chapitre 37, nous voyons le résultat : Juda et Israël seront rassemblés en une seule nation et ne seront plus jamais divisés. Cette unité est merveilleuse, elle ne vient pas des efforts des hommes, c'est Dieu qui la crée.

L'unité qui vient de Dieu ne peut pas être détruite. Si nous devons pratiquer l'unité, cela signifie qu'en fait nous ne sommes pas un. *N'essayez* donc pas d'être un ! Si le Seigneur nous rend un par la vie, par l'Esprit en nous, par sa parole et la prophétie, alors cette unité est indivisible. Nous ne *pratiquons* pas l'unité, nous *sommes* un. Comment ? Il n'y a pas de « comment », nous sommes simplement un, parce que c'est l'Esprit qui nous rend un, d'une manière organique et vivante. Si deux frères ne sont pas dans la vie, mais s'efforcent d'être un, alors c'est comme si des ossements desséchés essaient d'être un, cela n'aboutira à rien.

Cette merveilleuse unité est issue de la vie et elle ne peut pas être expliquée. Aucun enseignement, aucune doctrine ne peut nous rendre un ; cela ne fonctionne pas de cette manière. Notre unité est un mystère ! Comment pouvez-vous ainsi être un ? Nous ne pouvons pas l'expliquer, mais nous sommes un. Nous louons le Seigneur pour cela ! Ma main droite et ma main gauche n'ont pas besoin de pratiquer l'unité, elles sont simplement un ; si mes organes devaient pratiquer l'unité, cela voudrait dire qu'il y a des problèmes. Si nous sommes en bonne santé et pleins de vie, il est tellement normal que nous soyons un. Nous n'avons pas besoin de l'enseigner et d'insister sur le fait que nous *devons* être un. Si on doit nous dire que nous devons être un, cela signifie simplement que nous ne le sommes pas.

Nous louons le Seigneur pour cette merveilleuse unité issue de la

vie. Si nous sommes tous pleins de vie dans l'Eglise, alors nous n'avons pas besoin de parler tellement de l'unité, nous sommes simplement un. Quand des gens viendront, ils verront, goûteront, et apprécieront cela, et ils seront conduits dans cette unité. A-t-il fallu qu'un frère vous donne un message où il disait avec force que vous devez être un ? Vous avez tout simplement été entraînés dans l'unité comme par un fleuve ! C'est le chemin normal. Et ensuite, quand vous lisez la Parole, vous réalisez que vous le vivez, sans que quelqu'un doive vous donner tellement d'explications. Autrefois, certains ont tellement parlé de la nécessité d'être un, de n'avoir qu'un seul cœur et qu'une seule âme, mais à la fin, tout s'est effondré. Aujourd'hui, des croyants peuvent entrer d'une manière si simple dans l'unité ! C'est de cette sorte que doit être notre unité en Christ dans l'Eglise, différente de ce que nous avons pu vivre dans le passé ; le goût et l'expérience sont différents. Nous sommes unis les uns aux autres, sans contrainte, d'une manière si douce et merveilleuse

Lecture: Hébreux 7

Le fleuve d'eau de la vie (Ezéchiel 47)

La fidélité et la sainteté

Dans le livre d'Ezéchiel, les fils de Tsadok nous impressionnent particulièrement, car ils ont le privilège de s'approcher du Seigneur. Cela doit nous laisser une forte impression. Quand le Seigneur reviendra, même au sein du peuple d'Israël, il fera la différence entre ceux qui pourront s'approcher de lui et ceux qui ne le pourront pas. Naturellement, les Lévites peuvent déjà s'approcher plus du Seigneur que le peuple, mais Dieu fait encore une distinction supplémentaire entre ceux qui sont fidèles et ceux qui ne le sont pas. Quand le Seigneur reviendra, il opérera également une distinction, non seulement parmi le peuple juif, mais aussi parmi nous. C'est pourquoi nous devons être fidèles et saints aujourd'hui, afin que nous grandissions dans la vie et parvenions à maturité. Le Seigneur doit de plus en plus nous sanctifier par son Esprit.

Le Dieu de paix nous sanctifie tout entiers

Nous utilisons souvent 1 Thessaloniens 5:23 pour prêcher l'Évangile, pour montrer que l'homme est fait de trois parties : le corps, l'âme et l'esprit. Cependant, l'accent n'est pas mis sur le fait que l'homme est fait de trois parties dans ce verset, mais sur le fait que le Dieu de paix nous sanctifie tout entiers ! Insistez-vous aussi sur ce point ? Nous utilisons plutôt ce verset pour distinguer le corps, l'âme et l'esprit, mais on entend rarement que l'accent est mis sur une sanctification complète, qui commence dans notre

esprit, continue dans notre âme, jusqu'à notre corps. Tout notre être doit être sanctifié, l'esprit, l'âme et le corps, et il vaudrait mieux que cette œuvre soit achevée au moment du retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Notre préparation consiste à être sanctifiés tout entiers : « Seigneur, je veux être sanctifié par ton Esprit en moi, non seulement dans mon esprit, mais aussi dans mon âme, et également dans mon corps. » Paul nous encourage dans Romains 12 à offrir à Dieu nos corps comme un sacrifice saint. Dans Philippiens, il a parlé de magnifier Christ dans son corps. Si Christ n'est magnifié que dans notre esprit, rien ne sera visible ; si notre âme le magnifie aussi, ce témoignage deviendra bien plus visible. Et si même notre corps exprime Christ, il sera glorifié aux yeux de beaucoup de gens. Il faut que le Seigneur nous sanctifie tout entiers. La sanctification est très importante, surtout en ce qui concerne le retour du Seigneur. Il faut qu'il nous sauve à la perfection et nous sanctifie tout entiers. Il nous faut être amenés à maturité, afin que la nature sainte du Père remplisse chaque partie de notre être. C'est une merveilleuse œuvre du Seigneur.

Lecture: Hébreux 8

Etre fidèles jusqu'à la fin

Nous devons aussi être fidèles. Ce n'est pas si simple. Avec le temps, le Seigneur teste notre cœur. Tout doit être mis à l'épreuve pour montrer si le Seigneur a pu opérer dans tout notre être. Comment savoir si un étudiant a vraiment appris quelque chose des cours qu'il a suivis? C'est seulement au moment de l'examen que vous savez si vous avez bien travaillé ou non. C'est le résultat qui le montre. Ainsi, Pierre a montré que notre foi doit traverser des épreuves, afin de devenir précieuse. N'ayez pas peur des épreuves : dans les épreuves, le Seigneur nous donne aussi beaucoup de grâce pour notre salut. Il ne nous mettra pas non plus à l'épreuve au-dessus de nos forces. Durant vos études, n'avez-vous pas eu beaucoup d'examens ? C'est une chose normale.

Pensez-vous que le Seigneur ne va pas nous tester ? Il est même dit qu'il sonde nos parties intérieures, nos reins. Il sonde même ce qui est caché. Il est sain pour nous d'être prêts à traverser les épreuves. Je rends grâce au Seigneur quand je vois des saints qui ont tenu ferme jusqu'à aujourd'hui sur ce chemin. Avoir un bon commencement n'est pas suffisant, nous devons aussi avoir une fin glorieuse, aller de gloire en gloire jusqu'à ce que nous atteignons le but. Nous vivons aujourd'hui dans un temps où le Seigneur veut revenir bientôt. Un peu de persévérance est encore nécessaire. J'espère en particulier que le Seigneur va réveiller les jeunes frères et sœurs et les amener de l'avant pour arriver au bout de cette dernière étape. Il a dit que les derniers seront les premiers (Mat. 20:16). Il faut que le Seigneur arrive au but avec vous ; achevez rapidement cette dernière étape. Dites-lui : « Seigneur, nous allons atteindre le but avec toi ». Comme le Seigneur l'a dit à Jérémie : « *Ne dis pas, je suis un enfant* » (Jér. 1:7) Le Seigneur peut nous utiliser, nous devons seulement nous laisser sanctifier par lui.

Lecture: Hébreux 9

Prophétiser à l'Esprit

Dans le livre d'Ezéchiel, nous voyons, dans la merveilleuse image du temple, combien Dieu est saint. C'est pourquoi il a dit : « *Vous serez saints comme je suis saint.* » J'espère que le Seigneur va réveiller beaucoup de jeunes qui prophétisent à leurs collègues, camarades et amis. Prophétisez et rendez-leur la vie ! Prophétisez aussi à l'Esprit : « Esprit, viens ! » Il est merveilleux que le Seigneur nous ait accordé un tel privilège de pouvoir prophétiser à l'Esprit et de lui dire : « Viens et souffle sur ces morts, opère, rends les morts à la vie. » Cela montre à quel point l'Esprit attend que nous collaborions avec lui. Avez-vous un tel esprit de foi pour prophétiser au Saint-Esprit et lui dire : « Viens » ? Souvent, j'ai dit au Seigneur : « Si l'Esprit n'opère pas, que puis-je faire ? Je peux souffler tant que je veux, mon souffle ne peut pas rendre les hommes à la vie. » Mais si l'Esprit vient et souffle sur les morts, ils seront rendus vivants. Par votre esprit de foi, vous pouvez parler à l'Esprit et lui dire : « Esprit, viens et souffle sur ces morts. » De cette manière, rendons beaucoup de gens vivants autour de nous. D'une part, nous devons prophétiser à ces personnes qui sont comme des ossements morts, et d'autre part prophétiser aussi à l'Esprit, en disant : « En même temps que je leur parle, toi, Esprit, souffle sur eux ! » Comment allez-vous rendre des morts à la vie ? En les persuadant par vos arguments ? Non, c'est l'Esprit qui donne la vie !

Lecture: Hébreux 10

Ezéchiel 47: expérimenter le fleuve d'eau de la vie

Ezéchiel 47 est un chapitre très important. Il est écrit au début du chapitre : « *Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient ; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel. Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit* » (Ez. 47:1-2). Le fleuve est très important dans la Bible. D'une part, le chapitre 37 nous montre que l'Esprit est le souffle de Dieu ; ici, au chapitre 47, l'Esprit est comme un fleuve d'eau de la vie. Si nous disons aujourd'hui que nous sommes l'Eglise et que nous bâtissons la maison de Dieu, il doit y avoir une caractéristique visible et observable de ce fait. Cette caractéristique doit être ce fleuve qui coule.

Dans Jean 7, le Seigneur Jésus a dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit* » (Jean 7:38-39a). Est-ce que ce fleuve coule en vous, peu importe où vous allez ? Quand les jeunes gens vont à l'école, est-ce que des fleuves coulent ainsi de leur être intérieur ? C'est ce que le Seigneur a dit. L'Esprit du Seigneur, ce fleuve, est entré dans notre esprit. Il doit ensuite se répandre à l'extérieur par notre cœur : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources (ou : les issues) de la vie* » (Prov. 4:23). Mais si mon cœur est impur, s'il n'est pas saint, et que toutes les issues sont bouchées, alors j'ai un problème. Le fleuve coule en moi, mais il y reste et ne peut pas s'écouler à l'extérieur. Si rien ne coule de votre sein, est-ce parce que le fleuve de la vie n'est qu'un petit ruisseau en vous. Le Seigneur Jésus a dit à la Samaritaine : « *L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui*

jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14b). Une telle source est un endroit où l'eau est tellement abondante qu'elle ne cesse de jaillir. Si rien ne jaillit, à quoi est-ce que cela tient ? La raison, c'est que les issues sont bouchées, à cause de notre moi, de la chair et de beaucoup de choses de ce monde, de beaucoup de distractions et de choses cachées dans notre cœur, qui sont autant de petites pierres.

Du point de vue de notre santé, nous savons bien que nous avons des problèmes quand quelque chose est bouché dans notre organisme, en particulier s'il s'agit de nos artères. Le sang ne peut plus circuler. C'est pourquoi nous prions : « Seigneur, perce en moi, purifie-moi et sanctifie-moi. Fais ton œuvre en moi. Je ne veux pas garder de telles choses dans mon cœur, de telles pensées, je les rejette et je les juge. Ce désir dans mon cœur, je le condamne ; il n'a pas sa place en moi. Sauve-moi et délivre-moi. » A quelle fréquence dites-vous de telles choses au Seigneur ? Au lieu de lui dire cela, trop souvent, nous nous trouvons des excuses : « C'est ce que je suis, c'est plus fort que moi. Je n'y peux rien. » Nous avons tellement d'excuses et de prétextes... ne faisons pas cela. Si nous remarquons quelque chose qui n'est pas en ordre, disons plutôt au Seigneur : « Je ne veux pas accepter une telle chose dans mon cœur. » Si je vois une idole dans mon cœur, je dis au Seigneur : « Cette idole doit partir ! Tu es capable de me sauver parfaitement. » Beaucoup de choses peuvent boucher les issues de la vie dans notre cœur, aussi prions-nous : « Seigneur, mesure-moi, illumine et purifie-moi. Tu connais les choses cachées. »

Lecture: Hébreux 11

Le fleuve coule du côté droit de la maison

« Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient, l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel » (Ez. 47:1). Le Seigneur ne fait pas beaucoup de détours compliqués. Il est toujours bon d'être droit ! Si nous sommes tellement compliqués, ce n'est pas une bonne chose. Il vaut mieux être droit.

Il passe au midi de l'autel

Pourquoi le fleuve coule-t-il du côté sud ? Le midi représente la partie inférieure. C'est notre position : nous sommes en bas, et l'eau coule jusqu'à nous. C'est si merveilleux ! Que personne ne soit découragé ! Au contraire, louons le Seigneur : « Tu peux m'atteindre, même si je suis si bas. » Nous n'avons vraiment plus d'excuses ! L'eau peut tous nous atteindre. Ne dites pas : « Ma situation est désespérée ; tout est terminé ; le Seigneur ne peut rien faire de moi. » Rendons plutôt grâce au Seigneur pour ce merveilleux fleuve. Dans la Nouvelle Jérusalem aussi, nous voyons ce fleuve couler du trône de Dieu et de l'Agneau. Si nous sommes ouverts, ce fleuve peut tous nous atteindre

Le Seigneur fait toujours une œuvre complète

« Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit. Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées » (v. 2-3a). Lorsque le Seigneur œuvre en nous, il fait

toujours une œuvre complète, jamais un travail inachevé. Même s'il opère par étapes, il fait chaque fois une œuvre complète. Il se peut que nous, nous laissons parfois des tâches non terminées, que nous abandonnions un travail commencé. Mais le Seigneur n'agit pas ainsi ! C'est pourquoi Paul a dit : « *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* » (Phil. 1:6). Ce que le Seigneur a commencé, il va l'achever. Même si vous ne le voulez pas ! Car alors, il l'achèvera à son retour. Êtes-vous prêts à le laisser opérer aujourd'hui ? Disons au Seigneur : « Accomplis une œuvre complète en moi, mesure-moi. »

Lecture: Hébreux 12

Le fleuve d'eau de la vie dirige notre marche

« *Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées ; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins* » (v. 3-4). Les chevilles, les genoux et les reins sont reliés à notre déplacement, à notre mouvement. Les chevilles ne permettent que des mouvements limités, les genoux autorisent plus de mouvement, et les reins encore plus. Par le fleuve d'eau de la vie, le Seigneur veut réguler et diriger notre vie. La question pour nous aujourd'hui n'est pas de savoir si nous avons le fleuve d'eau de la vie ou non, mais de savoir quelle en est la profondeur. Si l'eau ne monte qu'à nos chevilles, nous pouvons nous déplacer comme nous le voulons. Si l'eau monte jusqu'à nos genoux, il devient plus difficile de bouger. Si elle monte jusqu'à nos reins, il commence à devenir difficile même de traverser le fleuve.

Si nous sommes encore tellement libres de nous déplacer comme nous le voulons et d'aller où nous en avons envie, c'est que nous n'avons pas de sentiment de résistance dans notre cœur, nous n'entendons pas l'Esprit nous dire non. Même si l'Esprit est en nous, nous sommes encore libres de faire ce que nous voulons. Le fleuve est là, mais sa profondeur est encore faible, et nous sommes très libres de faire ce que nous voulons. Par contre, si le niveau du fleuve en nous a augmenté, parce que le Seigneur continue à mesurer, alors nous commençons à être beaucoup plus restreints et limités par le Seigneur. Si nous buvons de ce fleuve et que nous nous en réjouissons, le niveau va monter.

Lecture: Hébreux 13

Beaucoup de gens peuvent faire tout ce qu'ils veulent, alors que nous ne le pouvons pas. Pourquoi ? Avons-nous une loi qui nous interdit certaines choses ? La raison, c'est qu'en nous, la vie nous arrête, parce que le niveau du fleuve a augmenté. Si le niveau de la vie commence à atteindre nos reins, alors il devient difficile pour nous de nous déplacer. Alors que je voudrais penser à une certaine chose, l'Esprit me dit non ; je voudrais dire quelque chose, faire une remarque sur quelqu'un... et rien ne peut sortir de ma bouche. Parce que le Seigneur ne le veut pas, j'ai de la peine à le dire. Certaines personnes peuvent dire tout ce qu'elles veulent. Mais si l'eau monte même jusqu'à notre bouche ou à notre tête, nous ne pourrions plus parler et penser comme nous le voulons. C'est quelque chose de concret ; le Seigneur va nous diriger et nous réguler.

Plus le niveau du fleuve augmente, plus le règne du Seigneur s'établit en nous. Les autres gens ont la liberté de faire beaucoup de choses, mais en nous, l'Esprit nous retient. Que préférez-vous : que le monde vous empêche de vous approcher du Seigneur ou que l'Esprit vous empêche de vous approcher du monde ? Préférez-vous que la mer Morte vous empêche de vous réjouir du fleuve d'eau de la vie, ou que le fleuve d'eau de la vie vous empêche de finir dans la mer Morte ? Nous qui sommes dans la maison, nous sommes ainsi sauvés par le fleuve qui coule du trône et de la maison.

Lecture: Jacques 1

Etre portés par le fleuve de l'Esprit

« *Il mesura encore mille coudées ; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager ; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser* » (v. 5). A ce point, non seulement l'Esprit vous restreint dans vos mouvements, mais il vous porte ! C'est encore mieux. Alors, vous allez là où l'Esprit veut vous amener. C'est comme la gloire du Seigneur dans Ezéchiel 1: les quatre roues vont là où l'Esprit va. Ce n'est même plus votre propre force, mais c'est l'Esprit qui vous porte. Ce merveilleux fleuve vous porte et vous vous déplacez avec lui. C'est ce que nous devons expérimenter dans toutes les Eglises. Le fleuve doit nous porter. Ce ne peut pas être en vain que nous avons lu cette merveilleuse description dans Ezéchiel 47. Dites au Seigneur : « Seigneur, nous voulons expérimenter cela dans l'Eglise. » Voyez comment dans les Actes ce fleuve a porté partout les apôtres. Il est merveilleux d'aller ainsi de l'avant.

L'efficacité et la puissance du fleuve d'eau de la vie

« *Il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Et il me ramena au bord du torrent. Quand il m'eut ramené, voici, il y avait sur le bord du torrent beaucoup d'arbres de chaque côté* » (v. 6-7). Là où coule ce fleuve, il y a aussi beaucoup d'arbres. Et quel genre d'arbres ? Cela n'est pas écrit, mais il est dit à la fin que le fruit de ces arbres sert à la nourriture : « *Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède* » (v. 12). Dans quel autre passage retrouve-t-on cela ? Dans Apocalypse 22, nous voyons de nouveau le fleuve d'eau de la vie et l'arbre de la vie de

part et d'autre. Ces arbres dans Ezéchiel 47 ont certainement quelque chose à voir avec l'arbre de la vie. Leur feuilles mêmes servent à la guérison - c'est merveilleux.

Ainsi, là où se trouve ce fleuve, il y a aussi un merveilleux arbre de la vie, qui porte des fruits chaque mois, pas seulement une fois par année. Il est merveilleux de goûter à toutes les richesses du Seigneur. Nous ne mangeons pas seulement pour être rassasiés, mais aussi parce que nous aimons le goût. Plus vous apprendrez à connaître le Seigneur, plus vous l'aimerez, car vous découvrirez sa beauté, sa justice, sa patience, son amour, sa douceur, sa longanimité et sa gloire. De cette manière, ce ne sont pas seulement les nations qui seront guéries, mais nous aussi.

Lecture: Jacques 2

Ses marais ne seront pas assainis

Cependant, il est aussi écrit au verset 11 : « *Ses marais et ses fosses ne seront point assainis, ils seront abandonnés au sel* » (Ez. 47:11). Il est vraiment étonnant de lire cela, car le Seigneur peut tout assainir. Mais ici, il est dit que ce ne sera pas le cas des marais. Il vaudrait mieux que le terrain soit vraiment de la terre sèche, ou à l'inverse un lac ou une rivière. Un marais n'est ni l'un ni l'autre : il y a de la terre, mais elle est tellement mélangée à de l'eau que ce n'est ni vraiment de l'eau, ni vraiment un terrain sec. C'est un endroit boueux, un borbier.

C'est à l'Eglise à Laodicée que le Seigneur a dit : « *Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apoc. 3:15-16). Si nous donnons l'impression d'être saints, et que pourtant nous ne sommes pas saints, et qu'en nous la pureté et l'impureté sont mélangées, ce n'est pas une bonne chose. Le Seigneur a dit : « *Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin* » (Mat. 5:37). Pouvez-vous mélanger l'Eglise, qui est sainte, avec le monde ? A la fin, vous ne savez plus ce qui est saint et ce qui est profane. Un tel mélange ne sera pas assaini, même quand le Seigneur reviendra. Nous devons nous laisser instruire par l'avertissement que le Seigneur nous donne ici.

Soyez saints ! Ne faites pas de demi-mesure, soyez entièrement saints. Dieu veut achever son œuvre de sanctification en nous. Nous devons avoir une telle vision aujourd'hui : « Seigneur, sanctifie-moi tout entier ! » Ayons cette attitude ! Au moins, nous marchons sur ce chemin et nous avons le désir que le Seigneur accomplisse cette œuvre en nous.

Lecture: Jacques 3

Si le fleuve coule, des poissons viendront !

Sur la voie sainte, même un insensé ne peut pas s'égarer (Es. 35:8). Si nous avons un tel but, le Seigneur va pouvoir prendre beaucoup de poissons avec nous, toutes sortes de poissons : « *Des pêcheurs se tiendront sur ses bords ; depuis En-Guédi jusqu'à En-Eglaim, on étendra les filets ; il y aura des poissons de diverses espèces, comme les poissons de la grande mer, et ils seront très nombreux* » (Ez. 47:10). J'espère qu'avant le retour du Seigneur, nous allons de nouveau prendre beaucoup de poissons. Retournons à la pêche. Dites au Seigneur : « Je veux devenir un pêcheur d'homme. » Là où il y a de l'eau, il y a aussi des poissons ! Si le fleuve d'eau de la vie coule, s'il y a tellement d'eau, craignez-vous qu'il n'y ait pas de poissons ? Ils vont même sauter vers vous, comme sautent les saumons ! C'est ce que nous avons expérimenté quand nous avons commencé à prendre position pour le témoignage du Seigneur en Allemagne. Parfois, nous ne savions même pas d'où venaient les gens !

Si nous avons ce fleuve que nous montre Ezéchiel 47, les poissons viendront, parce que les gens verront qu'il y a ici la vie, de la nourriture, le Seigneur ! De l'eau coule du sanctuaire, de la maison. Il est impossible que ce fleuve coule et qu'il n'y ait pas de poissons ! Les apôtres avaient pêché toute la nuit sans rien prendre, mais quand le Seigneur est venu, les poissons sont aussi arrivés (Luc 5:5 ; Jean 21:3-14). C'est ainsi qu'il nous faut aller à la pêche. Cela doit à nouveau se produire parmi nous. Consacrons-nous au Seigneur et entrons dans la réalité de cette parole.

Lecture: Jacques 4

Le repos de Dieu – le sabbat

Genèse 2:1-3 ; Exode 20:8, 10-11 ; 31:14-16

Le principe du sabbat

Le sabbat a une signification très importante dans la Bible. Dieu l'a même prescrit dans sa loi : « *Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier* » (Ex. 20:8). Le sabbat était le septième jour, le jour qui a suivi celui où Dieu a achevé son œuvre. Il est donc relié à l'œuvre de Dieu.

Le sabbat nous rappelle que Dieu a déjà accompli toute son œuvre, une œuvre que lui seul peut exécuter. En intervenant dans son œuvre, nous la corrompons. Ainsi, le sabbat nous montre que c'est Dieu lui-même qui accomplit son œuvre, et qu'il n'a pas besoin de l'homme pour l'aider. Dieu sait ce qu'il fait. Il n'a pas créé l'homme dès le premier ou dès le troisième jour, car si Adam avait assisté à la création, il aurait probablement gêné Dieu par ses propositions d'amélioration et ses questions. Même quand il a créé Eve, il a fait dormir Adam. Adam se trouvait donc dans le repos du sabbat quand Eve a été créée, si bien qu'il ne pouvait pas aider Dieu. Dans sa sagesse, Dieu a plongé Adam dans un profond sommeil.

La nécessité du sabbat dans l'œuvre de Dieu

Le sabbat est quelque chose de merveilleux. Après que Dieu eut créé l'homme à la fin du sixième jour, son repos du sabbat a commencé. Ce repos était très important pour Dieu, et il devrait l'être tout autant pour nous. L'œuvre de Dieu est déjà accomplie. Le livre de l'Apocalypse nous dépeint déjà la Nouvelle Jérusalem, l'œuvre achevée de Dieu. Humainement, nous n'arrivons pas à nous imaginer qu'elle soit achevée, mais aux yeux de Dieu, qui vit

dans l'éternité, son œuvre est déjà terminée. Nous n'avons donc pas besoin de nous en mêler. Nous aussi, nous devrions nous reposer et ne pas être trop actifs, mais bien plutôt entrer dans son repos. Dans notre nature humaine, nous sommes très actifs, pleins de capacités et nous pourrions mettre beaucoup de choses sur pied, mais Dieu nous dit : « Entre dans mon repos ! » Si quelqu'un ne se repose pas, il ne peut collaborer avec Dieu. Comme l'Écriture nous l'enseigne, les sacrificateurs n'avaient pas le droit de transpirer pendant qu'ils servaient dans le sanctuaire. Aujourd'hui aussi, quand nous servons Dieu, nous devrions le servir selon le principe du repos du sabbat.

Lecture: Jacques 5

Le repos du sabbat est très important pour Dieu, et il veille à ce que l'homme le respecte rigoureusement. Dans l'Ancien Testament, celui qui travaillait le jour du sabbat devait être lapidé. Autrefois, je ne comprenais pas cela et je me disais : « Quelle sévérité de la part de Dieu ! » Celui qui accomplissait un travail le jour du sabbat était lapidé ! Cette sévérité m'étonnait, mais à présent, je comprends l'ordonnance de Dieu, car chaque fois que nous contrevenons au repos du sabbat, nous créons des problèmes. Dieu a déjà achevé son œuvre, mais nous, nous travaillons encore. Il nous faut apprendre à entrer dans le repos du Seigneur et à nous réjouir de lui en tant que notre sabbat. Comme il s'agit de l'œuvre personnelle du Seigneur et que c'est lui qui veut l'exécuter, le sabbat fait aussi partie de son œuvre.

Christ, notre sabbat

Comme la Bible nous le montre, le sabbat n'est qu'une ombre de Christ qui en est la réalité : « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ* » (Col. 2:16-17). Les Israélites du temps de Jésus vivaient sous la loi et avaient beaucoup de peine à respecter toutes les ordonnances et prescriptions. Les pharisiens ne les aidaient pas ; au contraire, ils les chargeaient d'un fardeau plus lourd encore avec leurs ordonnances humaines, comme si la loi de Dieu n'était pas déjà assez difficile à observer. En fin de compte, l'homme ne trouvait plus de repos. Les Israélites avaient la volonté de faire l'œuvre de Dieu et de suivre la loi de Dieu. Ils voulaient être justifiés par les œuvres de la loi et plaire à Dieu. C'était extrêmement pénible.

Lecture: 1 Pierre 1

L'œuvre de Dieu a été accomplie dans le ministère terrestre de Christ

Parce que le Seigneur était le sabbat en personne, il dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* » (Mat. 11:28). Cela signifie que Christ satisfait à toutes les exigences à notre place, car l'œuvre tout entière de Dieu est accomplie dans son Fils. Toutes les exigences de la loi sont accomplies en Jésus-Christ ; c'est en lui que l'humanité véritable est restaurée, que la rédemption et la volonté de Dieu sont accomplies. C'est lui qui est notre Agneau expiatoire, le Fils bien-aimé qui a été obéissant et par qui Dieu a détruit l'ennemi. Toutes les dominations et les autorités ont été vaincues par Jésus-Christ. Il a triomphé de la mort, vaincu le séjour des morts et ôté les péchés. Vous demanderez peut-être : « Et comment cela devient-il pratique ? » La réponse de Dieu est : « En mon Fils, en Christ ». Si Jésus-Christ n'est pas pratique pour nous, l'œuvre de Dieu en nous s'arrête.

Frères et sœurs, approchons-nous véritablement du Seigneur, apprécions-le et ayons de la communion avec lui, car il est vivant. Il ne s'agit pas d'une méthode pour mettre des doctrines en pratique, il s'agit d'une Personne. L'œuvre de Dieu n'est accomplie qu'en lui seul. Même nous, nous sommes en lui, et le monde entier a été créé en lui, par lui et pour lui (Col. 1:16). Il faut que le Seigneur ouvre nos yeux afin que nous connaissions cette Personne encore mieux. Dans un de ses livres, Watchman Nee écrit qu'il a bondi de joie quand il a réalisé que Dieu a tout créé dans cette Personne, et que cette Personne est la réalité de toutes les choses spirituelles. L'humilité, par exemple, n'est pas une vertu, c'est Christ. Si mon humilité n'est qu'une simple vertu et non Jésus-Christ, elle n'a aucune valeur ; je ne suis alors qu'un

homme très humble.

Lecture: 1 Pierre 2

Le sabbat signifie que nous nous réjouissons petit à petit, dans la Personne de Jésus-Christ, de l'œuvre que Dieu a accomplie en lui ; nous la découvrons progressivement et nous nous l'approprions par l'expérience. Quel repos ! Je peux vous témoigner que je me repose quand je me réjouis de cette Personne.

Nous empresser d'entrer dans le repos

L'Épître aux Hébreux met beaucoup l'accent sur le repos et sur le fait d'entrer dans son repos. Nous y lisons : « *Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit : Je jurai dans ma colère : Ils (c'est-à-dire : ceux qui ont désobéi) n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde. Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour* » (Héb. 4:3-4). Nous comprenons à présent pourquoi Genèse 1 nous donne un récit si étendu et si complet. Il est question non seulement du monde matériel et physique que Dieu a restauré, mais aussi de l'œuvre merveilleuse de Dieu et de sa volonté. Dieu a déjà achevé son œuvre, dans laquelle Adam et Eve, Christ et l'Eglise, sont déjà accomplis. Aux yeux de Dieu, il n'y a plus rien à ajouter. Ce que nous voudrions encore ajouter serait finalement brûlé au feu. Nos œuvres humaines ne sont bonnes qu'à être brûlées, et en fait il est clair que beaucoup de choses doivent encore l'être.

« *Quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde* » : ce verset nous prouve que nous ne pouvons plus rien ajouter à la création. Quelqu'un parmi nous pourrait-il créer un autre soleil, une deuxième lune ou ajouter une étoile au ciel ? Personne ne le peut, puisque tout est déjà accompli. Soyez donc intelligents et entrez dans son repos.

Lecture: 1 Pierre 3

« Car il a parlé quelque part (c'est-à-dire dans Genèse 1) ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. Et ici encore : Ils n'entreront pas dans mon repos ! Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour – aujourd'hui – en disant dans David bien longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour » (Héb. 4:4-8). La désobéissance signifie l'incrédulité, et la conséquence en est que nous errons dans le désert au lieu d'entrer dans le bon pays, comme jadis les Israélites. Au lieu de vivre en Christ, nous marchons en nous-mêmes. Paul s'est servi de l'entrée des Israélites dans le bon pays comme une image de l'entrée dans le vrai repos, en Christ.

C'est un avertissement pour ceux qui s'estiment plus intelligents que Dieu et qui ne veulent pas entrer dans son repos. Dieu était en colère contre de tels hommes, et il a juré qu'ils n'entreraient pas dans son repos (Ps. 95:11 ; Nb. 14:22-23, 30). De nos jours non plus, beaucoup de chrétiens ne veulent pas entrer dans son repos.

Un repos pour le peuple de Dieu

« Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Héb. 4:9). Ce même repos de sabbat existe encore aujourd'hui. Cela ne veut évidemment pas dire que nous devons faire du samedi le sabbat, ni suivre les lois judaïques du sabbat, mais *« celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos... »* (Héb. 4:10-11). C'est très sain pour

nous. Et pourtant, cela ne signifie pas que nous devons rester oisifs dans l'Eglise ; nous devons laisser le Seigneur tout faire en nous. Vous qui voulez aller de l'avant avec le Seigneur et le servir, ayez la certitude que votre service soit en harmonie avec le Seigneur. C'est lui qui doit le faire. S'il ne fait rien, vous ne devez rien faire non plus. Paul l'a exprimé ainsi : « *Car pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21 Darby).

Lecture: 1 Pierre 4

L'œuvre actuelle de Dieu est accomplie par Christ dans son ministère céleste

D'un point de vue pratique, l'œuvre de Dieu a déjà été accomplie par le ministère terrestre de Christ. L'œuvre de Christ à la croix est achevée, c'est-à-dire que son œuvre pour la rédemption du peuple de Dieu et son sacrifice en tant que réalité de toutes les offrandes, sont déjà accomplis. Cependant, son œuvre se poursuit actuellement dans son ministère céleste en tant que Souverain Sacrificateur. Ne pensez pas que le Seigneur, après s'être écrié à la croix : « *Tout est accompli !* », soit ensuite monté dans les lieux célestes pour y prendre sa retraite ! Il poursuit aujourd'hui son œuvre dans son ministère céleste. Comme nous le montre le premier chapitre du livre de l'Apocalypse, son ministère céleste consiste en particulier à édifier les Eglises, à prendre soin des sept chandeliers d'or, à leur adresser sa parole et à marcher au milieu d'eux. Comme ce chapitre le montre, le Seigneur poursuit son travail aujourd'hui pour l'édification de l'Eglise, et il nous faut apprendre à nous reposer dans son œuvre et à entrer dans son repos.

Paul parlait de lui-même comme d'un collaborateur de Dieu. Ne comprenons pas mal cette déclaration en pensant qu'il ait beaucoup travaillé de lui-même pour Dieu, car il dit en même temps : « *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* » (1 Cor. 15:10). En d'autres termes : « Non pas moi, mais Christ en moi ; non pas moi, mais la grâce de Dieu avec moi. » Qu'en conclure ? Paul a-t-il ou non travaillé ? Bien sûr qu'il a travaillé, mais en œuvrant il est toujours resté dans le repos du Seigneur : « *Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous*

exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain » (2 Cor. 6:1). Paul connaissait Christ comme son véritable repos de sabbat. Sinon, comment aurait-il pu écrire le quatrième chapitre de l'Épître aux Hébreux ? Frères et sœurs, apprenons d'une part, à demeurer dans son repos et d'autre part, à le laisser accomplir son œuvre en nous. C'est ainsi que nous collaborons avec lui dans son œuvre.

Lecture: 1 Pierre 5

L'expérience d'entrer dans le repos

Mat. 11:28 ; Héb. 4:8-11

Les croyants se reposent en Christ, ce qui signifie qu'ils ne font rien d'eux-mêmes, dans la chair, mais qu'ils entrent pleinement dans l'expérience des richesses de Christ en se les appropriant par la foi en la Parole vivante (Héb. 4:1-2, 12). Ils obéissent au Saint-Esprit et veillent à ne pas endurcir leur cœur (Héb. 3:7-8). Nous nous avançons jusque dans le saint des saints, au trône de la grâce (Héb. 4:16 ; 10:19-22), en tendant à ce qui est parfait (Héb. 5:12-14 ; 6:1). Nous laissons les éléments de base de la parole de Christ (Héb. 6 :1) pour entrer dans l'expérience de la nourriture solide (la parole de la justice), comme nous le lisons dans Hébreux 5:14, afin d'exercer notre jugement à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. Nous sommes aussi prêts à accepter le châtement que le Père nous administre dans son amour (Héb. 12:5-11). N'abandonnons pas la vie pratique de l'Eglise (Héb. 10:25) et avançons dans la course en regardant à Jésus, l'auteur de la foi et celui qui la mène à la perfection (Héb. 12:1-3) !

Alors, en fin de compte nous aurons aussi part, durant le royaume de mille ans, au plein accomplissement et à la pleine réjouissance du repos du sabbat.

Le but de Dieu est l'accomplissement final du repos du sabbat, avec les nouveaux cieux, la nouvelle terre et la Nouvelle Jérusalem – l'achèvement suprême de l'œuvre de Dieu dans cet univers.